

Colloque du 20 novembre 2009

8 h 30 - Hôtel Le Méridien - Porte Maillot - Paris

LE LOGEMENT, FACTEUR D'ÉCLATEMENT DES CLASSES MOYENNES ?

Une étude de l'Université
Paris-Dauphine



François Cusin - Denis Burckel - Claire Juillard

LE LOGEMENT, FACTEUR D'ÉCLATEMENT DES CLASSES MOYENNES ?

**Une étude de l'Université
Paris-Dauphine**

Diagnostic d'un groupe social à la grande diversité de destins

Présentation introductive

François Cusin

Qui sont les classes moyennes ?

- Les classes moyennes : un **groupe flou** dans ses contours, **hétérogène** dans sa composition et **changeant** au fil du temps
- Pendant les Trente glorieuses : des **classes de progrès**, espace par excellence des ascensions sociales et moteur de la croissance économique
- Aujourd'hui, des catégories sociales de plus en plus **au centre des débats** : classes privilégiées ou victimes du déclassement ?

Les enjeux du logement des classes moyennes

- Les classes moyennes sont-elles **à l'abri** des mutations qui remettent en cause les grands équilibres de la société salariale ?
 - Des parcours professionnels plus fragiles ?
 - Un problème de pouvoir d'achat ?
- Après dix ans de forte augmentation des prix de l'immobilier et des loyers, le logement **paupérise**-t-il les classes moyennes ?
 - Des parcours résidentiels plus heurtés ?
 - Des coûts du logement néfastes ?

La méthodologie de l'étude

- Une enquête menée au printemps 2009 auprès de **4 000 ménages** représentatifs de la population active
 - Une **définition opératoire** des classes moyennes à partir des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des ménages:
 - Les professions intermédiaires (PCS 4)
 - Les cadres et professions intellectuelles supérieures (PCS 3)
- ➔ Les classes moyennes représentent près d'un Français sur deux (48% des actifs interrogés)

- Une **hiérarchisation** des classes moyennes en 3 strates de revenus :
 - La classe moyenne « inférieure »
 - La classe moyenne « intermédiaire »
 - La classe moyenne « supérieure »

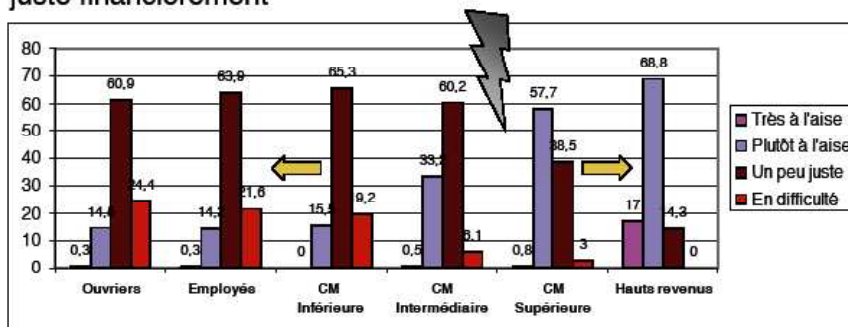
Classes moyennes	Revenu mensuel des célibataires	Revenu mensuel des couples	Part des classes moyennes	Part de la population active
CM Inférieure	moins de 1 800	moins de 2 700	1/3	17%
CM Intermédiaire	de 1 800 à 2 500	de 2 700 à 3 750	1/3	16%
CM Supérieure	de 2 500 à 4 400	de 3 750 à 6 600	1/3	15%

Les classes moyennes, des classes de privilèges ?

- **Plus d'un tiers des classes moyennes gagne moins de 1 800 par mois !**
- Au sein de cette classe moyenne inférieure, une **surreprésentation** :
 - des femmes (53%)
 - des professions intermédiaires (67%)
 - des salariés du privé (58%)
 - des moins de 30 ans (28%) et des 50-59 ans (22%)
 - des Bac+2 (48%) et des Licence/Maîtrise (30%)
 - des célibataires (21%) et des familles monoparentales (7%)
- Une **sous-représentation** :
 - des cadres et professions intellectuelles supérieures (14%)
 - des Bac+5 (6%)
 - des familles nucléaires ou « traditionnelles » (30%)

Un fort sentiment de contrainte financière

- **55%** des classes moyennes se déclarent **contraintes** financièrement et 10% se disent en difficulté, contre 35% plutôt à l'aise à l'aise et seulement 0,4% très à l'aise
- **Un ménage sur cinq** de la **classe moyenne inférieure** se considère comme étant en difficulté financière et 65% un peu juste financièrement



Une forte insatisfaction concernant l'évolution des revenus

- Les classes moyennes ne sont que **12%** à considérer que leurs revenus augmentent normalement, et 1% qu'ils augmentent rapidement
- Les **écarts** observés à l'intérieur des classes moyennes sont importants
- La **classe moyenne inférieure** ne se démarque pas des employés et des ouvriers et a même plus souvent un sentiment de diminution des revenus que les ouvriers

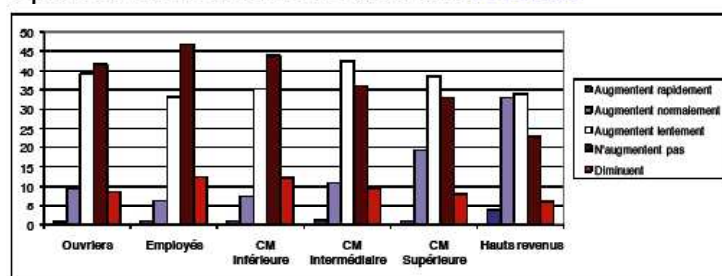
	Les revenus n'augmentent pas	Les revenus diminuent
Ouvriers	41,8	8,7
Employés	46,9	12,4
CM Inférieure	44,1	12,2
CM Intermédiaire	36	9,5
CM Supérieure	33,2	8,3
Ensemble des CM	38,0	10,1
Indépendants	37,9	17,8
Hauts revenus	23,2	6,3
Ensemble des actifs	40,5	10,7

Des revenus qui ne suivent pas la progression des carrières

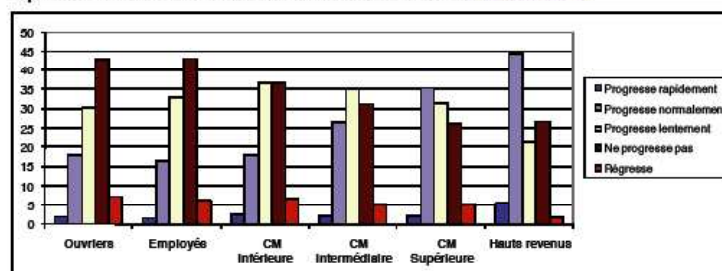
- Parmi ceux dont les revenus progressent normalement, **74%** se disent plutôt à l'aise, tandis que parmi ceux dont la carrière progresse normalement, **55%** seulement ont ce sentiment
- La question du **pouvoir d'achat** des classes moyennes apparaît donc en partie déconnectée du caractère ascendant des parcours professionnels

→ Un effet de ciseau résultant de la faible progression des revenus et de l'augmentation des **dépenses contraintes**, au premier rang desquelles : **le lo**

➤ Opinions concernant l'évolution des **revenus**



➤ Opinions concernant l'évolution de la **carrière**



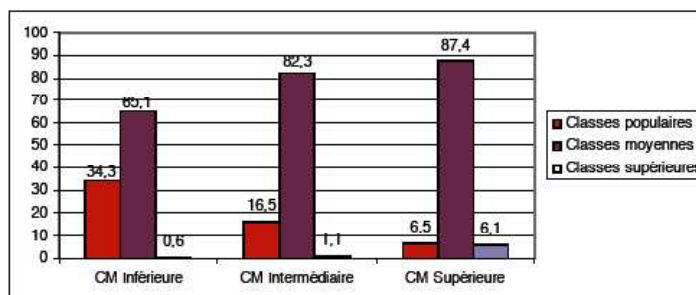
Le décrochage de la classe moyenne inférieure se confirme à tous les niveaux

- La **précarisation professionnelle** de la strate inférieure avec :
 - Un taux de chômage (9%) triple de celui de la classe moyenne supérieure
 - 24% de chômeurs de plus de 18 mois, contre 15% chez les employés
 - Une 1^{ère} place en matière d'emploi précaire (19%)
 - Une 2^{ème} place pour le temps partiel subi (12,8%)
- A laquelle s'ajoute le handicap d'un **faible taux de couples bi-actifs** :
 - 54%, contre 87% pour la classe moyenne intermédiaire et 93% pour la classe moyenne supérieure
- Un **décrochage** qui touche aussi une part de la classe moyenne intermédiaire et menace une petite fraction de la classe moyenne supérieure

Un sentiment de déclassement nourri par l'insatisfaction à l'égard des revenus

- Une remise en cause du sentiment d'appartenance aux classes moyennes
 - Un ménage « moyen » sur cinq se sent « classes populaires », alors que près de la moitié des employés/ouvriers se sent « classes moyennes »
 - 2,5% se sentent « hauts revenus » : signe que le patrimoine reste plus discriminant que le revenu

Sentiments subjectifs d'appartenance sociale



Le logement : une question de moyens

Table ronde n°1

Denis Burckel

La dépense de logement ne modifie pas l'échelle des pouvoirs d'achat

- Le **taux d'effort net** mesure la part du revenu du ménage consacré au logement. Il est de :
 - **20,4%** selon les Comptes du logement
 - **25,3%** selon l'étude Paris-Dauphine
- ➔ Le logement est le premier poste de dépenses des Français
- Le **taux d'effort net baisse quand le revenu augmente** : de 28% pour les ouvriers à 12% pour les « hauts revenus »
- En revanche, les **écarts de revenus restent presque inchangés** avant et après dépense logement : de 1,50 à 1,54 entre ouvriers et classes moyennes

La classe moyenne inférieure, « naufragée du logement »

- L'éclatement des classes moyennes :
 - Une majorité préserve son avantage, à 21% de taux d'effort
 - La **classe moyenne inférieure décroche** à 32%, contre 25% en moyenne française et 28% pour les ouvriers et employés
- La classe moyenne inférieure a un **revenu plus faible que les ouvriers** :
 - De 13% avant dépense logement et de 19% après
- Elle **surinvestit** le logement sans en avoir ni les revenus, ni le crédit bancaire, ni les aides, ni le bénéfice d'un logement HLM

L'offre que les classes moyennes ont choisie ne les favorise pas : le prix de la propriété

- Les classes moyennes font des **choix résidentiels coûteux**
 - Elles habitent plus souvent des zones centrales ou péricentrales plus chères
 - Le désir d'être propriétaire conduit les accédants des classes moyennes à supporter **un taux d'effort de 34%** en moyenne (plutôt que les 22% en logement HLM), voire de **48%** pour la classe moyenne inférieure
 - Si **les classes moyennes comptent plus de propriétaires** (52% contre 45% dans l'ensemble des actifs*), la part des accédants reste proche de la moyenne (68% contre 69%)
 - La strate inférieure est **plus propriétaire que les ouvriers** (39% contre 37%) alors qu'ils ont des revenus moins élevés

(*) La faiblesse de ce taux par rapport au taux réel de toute la population tient notamment à l'absence des plus de 65 ans dans l'échantillon

- L'envol des **prix** (+125% en 10 ans) est mal ressenti par les classes moyennes : cet obstacle est deux fois plus souvent cité pour le projet futur que pour l'entrée dans le logement actuel

En %	Obstacle lors de l'entrée dans les lieux	Obstacles à un projet actuel
Ouvriers	16	20
Employés	14	28
CM inférieure	11	17
CM intermédiaire	20	35
CM supérieure	28	32
Ensemble des CM	20	28
Indépendants	14	32
Hauts revenus	28	25
Ensemble	18	28

Quand les classes moyennes manquent à l'appel dans les HLM

- Le **Droit ne ferme pas les HLM aux classes moyennes** : la quasi-totalité est éligible (97% à Paris, 90% en province)
- Pourtant, **53% pensent ne pas être éligibles**. Le malentendu concerne aussi la classe moyenne inférieure, la plus éligible par ailleurs
- De fait, les classes moyennes sont fortement **sous-représentées** dans le logement social :
 - 10% seulement sont en HLM en Ile-de-France, contre 18% pour le reste de la population active
 - En province, 7% y résident, soit moitié moins que le reste des actifs

Des loyers HLM pourtant louables...

- **Entre HLM et loyer de marché**, la différence de loyer permet de gagner l'équivalent d'un 1/2 à 1 SMIC
- La **classe moyenne inférieure** en profite moins (11%) que les employés (18%) alors qu'elle dispose de revenus plus faibles
- Les autres classes moyennes y sont presque absentes : à peine plus de **5%**. Peu d'avantages indus !
- L'alternative : une **offre locative privée pénalisante** depuis le remplacement des institutionnels par les « investisseurs fiscaux »

Moyens financiers : la classe moyenne inférieure est en difficulté, les autres vont mieux

- Les Français estiment leurs **conditions de financement** meilleures qu'à l'entrée dans leur logement. Mais homogène alors, l'opinion des classes moyennes apparaît éclatée aujourd'hui
- « **Juste assez riche et pas trop exposée** », la classe moyenne supérieure se détache : avec plus de ressources, une situation professionnelle stable et un crédit 2 fois plus facile qu'hier
- **La strate inférieure a le moins profité de l'amélioration** de la situation et se trouve moins à l'aise que les ouvriers

Un soutien familial modéré dans sa fréquence et mesuré dans ses modalités mais néanmoins réel

- Ce soutien représente **34%** à l'entrée dans le 1^{er} logement, **20%** au dernier déménagement
- Les **classes moyennes en bénéficient le plus**, au 1^{er} comme au dernier logement (37% contre 26% chez les ouvriers)
- Le soutien familial constitue, dans la majorité des cas, un « **coup de pouce** » pour emménager, mais assez rarement une aide au loyer ou à l'achat

Des aides publiques peu offertes aux classes moyennes...

- Les aides publiques hors 1% sont sous **plafond de ressources**. De plus en plus d'aides du 1% aussi (Pass foncier)
- L'APL, versée à 1/6^e des Français, **exclut presque toutes les classes moyennes** (plafond de l'APL à 60% du plafond de la classe moyenne inférieure)
- Les **prêts aidés à l'accession** leur sont plus fermés que l'accès aux HLM :
 - La classe moyenne supérieure est partout exclue du PTZ
 - Les classes moyennes le sont toutes en province

... mieux connues de ceux qu'elles ne visent pas...

- Globalement, les aides sont **médiocrement connues**
 - En moyenne 5,3 aides connues sur 13 citées
 - Encore moins celles du 1% (2,1 sur 6) que les autres (3,2 sur 7)
- La **connaissance est croissante en fonction de la PCS** mais pas en fonction de l'éligibilité, du revenu ou du diplôme
- Les **classes moyennes connaissent mieux** les aides que les autres catégories. Même la classe moyenne inférieure, avec sa place dans l'entreprise qui lui permet une meilleure connaissance que celle des classes populaires

...et très utilisées par les classes moyennes intermédiaire et supérieure

- Globalement, les aides sont **très utilisées** (68% de la population y a eu recours) mais 3 fois plus hors 1% (68%) que 1% (27%)
- Le recours à **un seul type d'aide** est plus fort chez les ménages modestes : 72% des ouvriers contre 63% de la strate supérieure
- Avec un **usage plus actif** (au moins deux aides), les classes moyennes intermédiaire et supérieure se distinguent autour des aides à l'accession

Le palmarès des aides

- Les **stars** :
 - L' **APL** que la moitié des Français a utilisé (90% la connaissent)
 - Le **prêt à taux zéro**, presque aussi connu
- Dans le 1% logement :
 - Le **Prêt 1%** et le **Locapass**
 - Quatre aides sont délaissées (1% d'utilisateurs) : le Securipass et Mobilipass, déjà anciens ; la GRL et le Pass foncier, en démarrage
- Pour obtenir une aide du 1%, **le statut dans l'entreprise est déterminant** :
 - Les classes moyennes intermédiaire et supérieure vont au service du personnel
 - Les autres chez les syndicats

L'effet coût du logement : entre neutralité et ruptures

- Le logement ne modifie pas l'échelle globale des revenus. Il est neutre, sauf pour la classe moyenne inférieure qui, une fois le coût du logement pris en compte, confirme son décrochage
- Au sein des classes moyennes, la strate inférieure s'écarte des deux autres strates pour se rapprocher des classes populaires : c'est l'**éclatement des classes moyennes**
- Le système d'aide oscille entre l'**inadaptation des plafonds HLM** et l'imparfaite connaissance/usage des autres aides

Entre réalité et rêve : l'impossible équation du logement ?

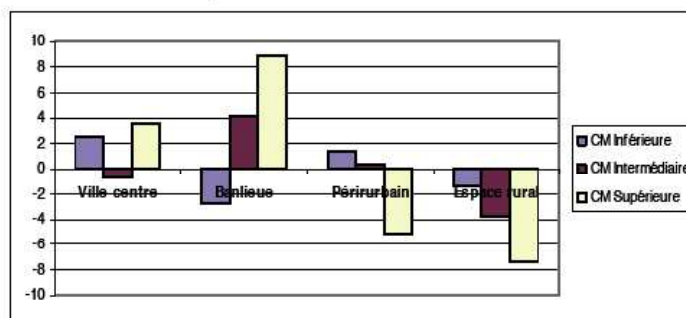
Table ronde n°2

Claire Juillard

Des localisations à l'encontre des idées reçues

- La **banlieue**, l'univers privilégié des classes moyennes
 - 36% y vivent, contre 28% dans le périurbain
 - Un taux qui croît avec le revenu, de 30% pour la classe moyenne inférieure à 41% pour la classe moyenne supérieure
- La **ville**, pourtant plus chère, **un choix** pour 25% des classes moyennes

Sur- et sous-représentation des CM dans les 4 zones



L'attraction imposée par la centralité

- L'attrait des banlieues résidentielles ou la recherche de proximité aux **aménités**, aux **fonctions administratives** et aux pôles centraux d'**emplois tertiaires**
- Le périurbain (28%) et l'espace rural (11%) attirent moins les classes moyennes que les autres catégories d'actifs : **la rurbanisation n'est pas le fait des classes moyennes**
- Le **desserrement de l'emploi** vers des zones périurbaines et rurales impacte moins les classes moyennes que les employés ou les ouvriers

Fracture sociale et territoriale

- Fracture sociale : ni reléguée en périphérie, ni concentrée dans les centres urbains, la classe moyenne inférieure reste :
 - **Sous-représentée en banlieue** par rapport aux strates intermédiaire et supérieure
 - **Surreprésentée dans le périurbain**, comme la strate intermédiaire mais contrairement à la strate supérieure
- Fracture territoriale : IDF et province, deux réalités très différentes :
 - L'**IDF**, région de contrastes où 2/3 des classes moyennes se concentrent en **banlieue**, contre 25% en province
 - La **province**, « lieu » d'une répartition plus équilibrée où le **périurbain** reste la localisation la plus attractive (33% des classes moyennes y résident contre 14% en IDF)

Se loger bien, se déplacer peu : la quadrature du cercle

- **Trajet domicile-travail, les classes moyennes moins bien loties**
 - Moins nombreuses à mettre moins de 30 minutes aller-retour pour faire la navette domicile-travail (31% contre 46%)
 - Plus nombreuses à mettre plus de 90 minutes (17% contre 9%)
- **En cause, le choix de la banlieue ?**
 - La moitié des ménages qui y vivent met plus de 90 minutes pour faire la navette domicile-travail
 - Les classes moyennes y ont davantage de temps de transports que les classes populaires
- **L'alternative**
 - La **ville-centre**, avec ses **temps de trajets moyens** (30-60 mn)
 - Le **périurbain** où les classes moyennes sont plus nombreuses à passer moins de 30 minutes A-R dans les déplacements et moins nombreuses à y passer plus de 45 minutes

La propriété, un enjeu de valorisation sociale

- La propriété, un enjeu de **distinction sociale**
 - **52% des classes moyennes sont propriétaires**, contre 39% du reste de la population active
- Un puissant facteur de **différenciation interne** aussi ...
 - Respectivement 54% et 64% des classes moyennes intermédiaire et supérieure sont propriétaires, contre 39% de la classe moyenne inférieure qui détient par ailleurs le taux de locataires du privé le plus élevé (32%)
- ... et de **décrochage** pour la classe moyenne inférieure
 - Avec un taux de propriétaires au-dessous de la moyenne des actifs (45%), la classe moyenne inférieure s'apparente aux employés
 - Avec le taux record de 30% de ménages ayant perdu le statut de propriétaire à leur dernier déménagement, elle décroche

Le type de logement découle du statut d'occupation et de la localisation

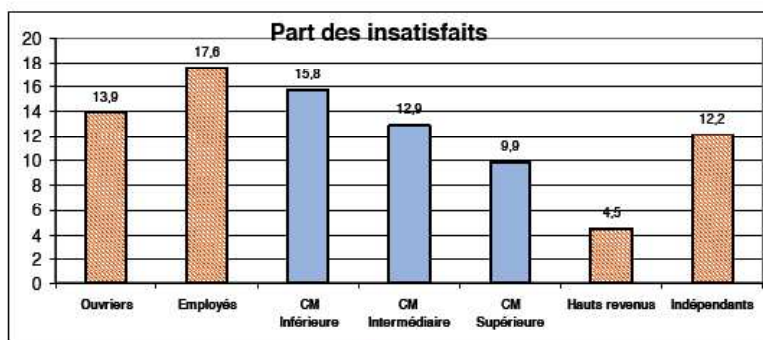
- Tous logés à la même enseigne ?
 - A l'image de l'ensemble des actifs, 54% des classes moyennes habitent une **maison**
 - Sans distinction interne, elles tiennent une position intermédiaire entre les ouvriers (62% logent dans l'individuel) et les hauts revenus (48%)
- Pour tous, c'est une question de statut d'occupation
 - Les **propriétaires** sont 2,5 fois plus à occuper une **maison** plutôt qu'un appartement, les locataires le sont 2,5 fois moins
- Une question de localisation aussi :
 - Les ménages logent principalement en **appartement** en **ville-centre** et **en banlieue**, et dans une **maison** dans le **périurbain** et dans le **rural**

Derrière une satisfaction de façade, de réels motifs d'insatisfaction

- **87%** des classes moyennes sont **satisfaites** de leur logement !
- Un bilan flatteur qui doit cependant être nuancé :
 - Les classes moyennes ne se montrent **pas plus satisfaites** que les autres classes sociales
 - La part des ménages « **très satisfaits** » (**27%**) reste en retrait par rapport à celle des ménages qui sont « **plutôt satisfaits** » (**60%**)
- En outre :
 - Les **disparités** au sein des classes moyennes sont importantes
 - Les **motifs concrets d'insatisfaction** ne manquent pas aux classes moyennes

Des classes moyennes marquées par des disparités importantes

- Tandis que les strates intermédiaire et supérieure sont très satisfaites à 30%, la strate inférieure ne l'est qu'à 22%
- A l'inverse, **la classe moyenne inférieure confirme son décrochage** avec un taux d'insatisfaction plus élevé et qui rejoint celui des employés et des ouvriers. La classe moyenne intermédiaire est quant à elle proche des ouvriers

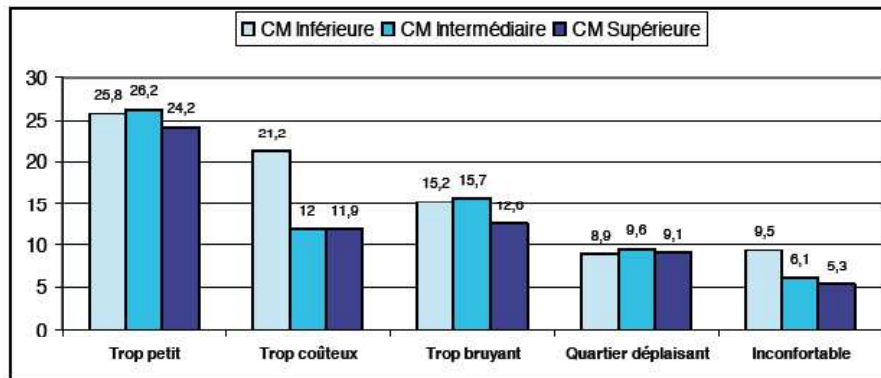


La satisfaction : d'abord une question de statut d'occupation, puis de localisation

- Seuls **5% des propriétaires** des classes moyennes sont **insatisfaits** de leur logement, contre plus de 20% des locataires du social et 24% des **locataires du privé**
- L'**Ile-de-France** compte un tiers d'insatisfaits de plus qu'en province
- Le clivage est encore plus important entre **villes-centre/banlieues** (18% et 14% d'insatisfaits) et **périurbain/rural** (9% et 8% d'insatisfaits). Le caractère prononcé de ce clivage est propre aux classes moyennes
- Enfin, l'insatisfaction varie selon la **composition familiale** :
 - Elle plus forte chez les familles monoparentales (22%) et les célibataires sans enfants (19%)
 - Et au contraire plus faible au sein des familles nucléaires (8%)

Les motifs précis d'insatisfaction ne manquent pas aux classes moyennes

- Interrogées sur leur **principal** motif d'insatisfaction, les classes moyennes citent :



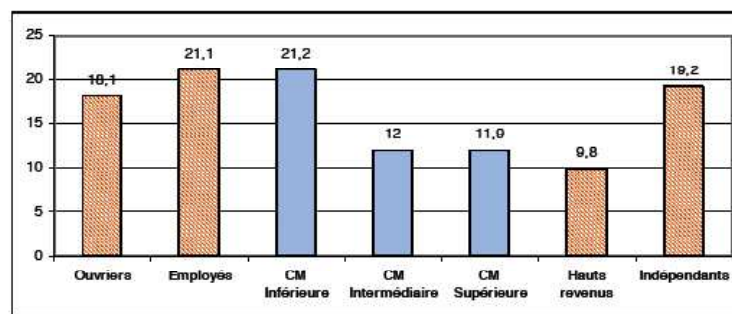
La « conquête de l'espace » n'est pas terminée !

- Concernant la taille de leur logement, les classes moyennes ne se considèrent **pas mieux loties** que les autres, avec 25% d'insatisfaits
- Les écarts entre les trois strates des classes moyennes sont faibles
- Mais le manque d'espace est particulièrement critique :
 - En **IDF** : 36%, contre 22% en province
 - En **ville-centre** : 36%, contre 19% dans le périurbain et 14% dans le rural
 - Pour les **célibataires** sans enfant (37%), les **jeunes** (35%) et les **locataires** du privé et du social (33%)
- Un besoin d'espace ciblé : le **bureau**, avant la chambre en plus, et le garage

Le coût du logement : deuxième motif d'insatisfaction

- 16% des classes moyennes s'en plaignent
- 21% de la **strate inférieure**, soit un score plus élevé que celui des classes populaires
- Cette insatisfaction est le résultat d'un **effet ciseau** dû à :
 - La **faiblesse des revenus** : 46% des ménages qui trouvent leur logement trop cher considèrent que leurs revenus n'augmentent pas, et 15% qu'ils diminuent
 - Une **localisation** dans des zones de prix relativement plus élevés : en Ile-de-France d'un côté, dans les villes-centre et les banlieues résidentielles, de l'autre

Le coût est le principal défaut pour :

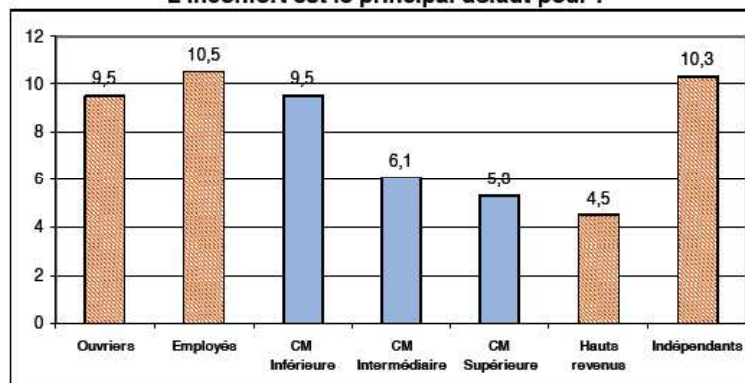


41

Inconfort : des classes moyennes clivées

- La **strate inférieure** se plaint deux fois plus de l'inconfort que la strate supérieure et marque ainsi sa proximité avec les **classes populaires**
- Les **strates intermédiaire et supérieure** des classes moyennes se signalent au contraire par leur proximité avec les **hauts revenus**

L'inconfort est le principal défaut pour :



42

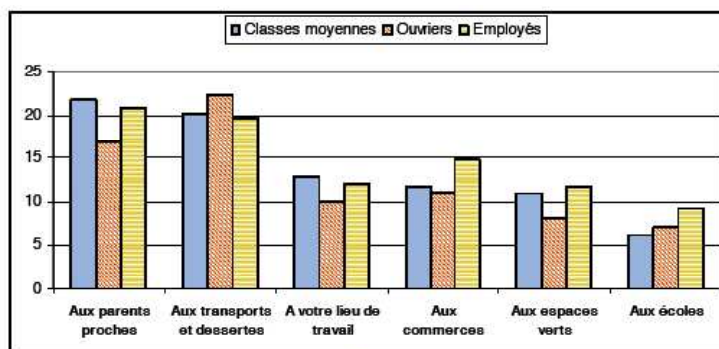
Les autres motifs d'insatisfaction : le bruit et le quartier

- Pour 15% des classes moyennes, le **bruit** est le principal défaut de leur logement
 - La sensibilité au bruit est double chez les **locataires HLM** (29%)
 - Elle est également plus élevée chez les Franciliens (19%) et chez les habitants des zones denses (21%)
- Concernant le **déplaisir du quartier** (9%), les classes moyennes se différencient peu des classes populaires
 - Les **Franciliens** (14%) se plaignent deux fois plus souvent de leur quartier que les provinciaux
 - Les **locataires du social** (19%), près de 3 fois plus que les propriétaires (6,6%) et près de 2 fois plus que les locataires du privé

Les difficultés d'accès à partir du logement

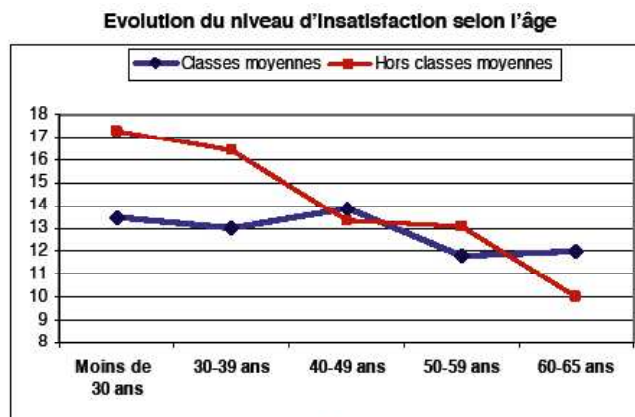
- Les classes moyennes déclarent un accès difficile **à leurs proches et aux transports**, en raison de la localisation de leur logement
- Elles se déclarent un peu moins proches de leur **lieu de travail** que les autres groupes d'actifs

Opinions sur les difficultés d'accès



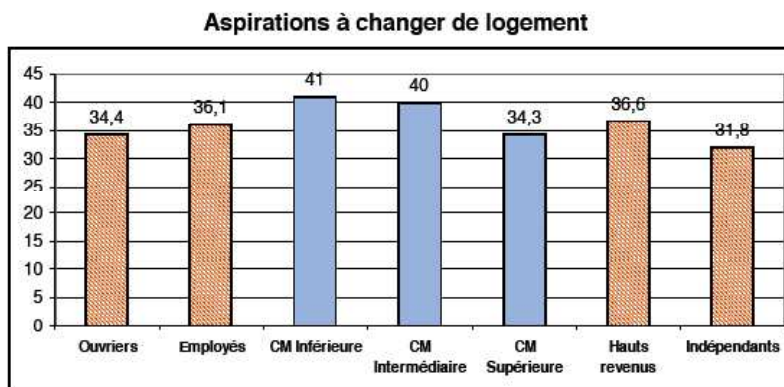
Le paradoxe de l'insatisfaction des classes moyennes

- Un niveau **constant** d'insatisfaction en fonction de l'âge
 - Alors qu'une majorité a connu un parcours résidentiel **ascendant**
- Une logique d'**aspirations croissantes**, moteur d'un groupe social défini par sa soif de progrès



Un réel souhait de changer de logement...

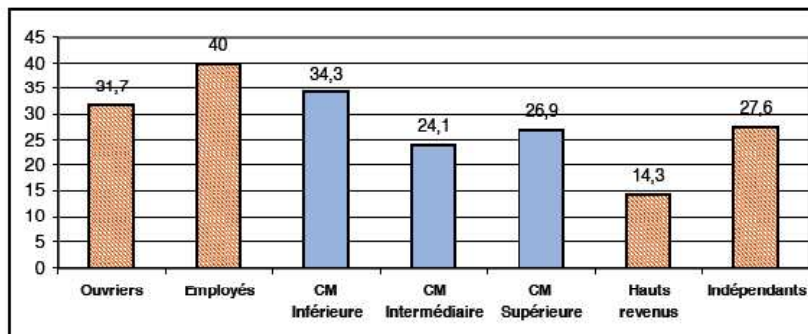
- Près de **40%** des classes moyennes aspirent à se loger différemment
- Ce souhait distingue par son ampleur les classes moyennes **inférieure** et **intermédiaire** de tous les autres groupes sociaux



... dans un climat marqué par un certain pessimisme

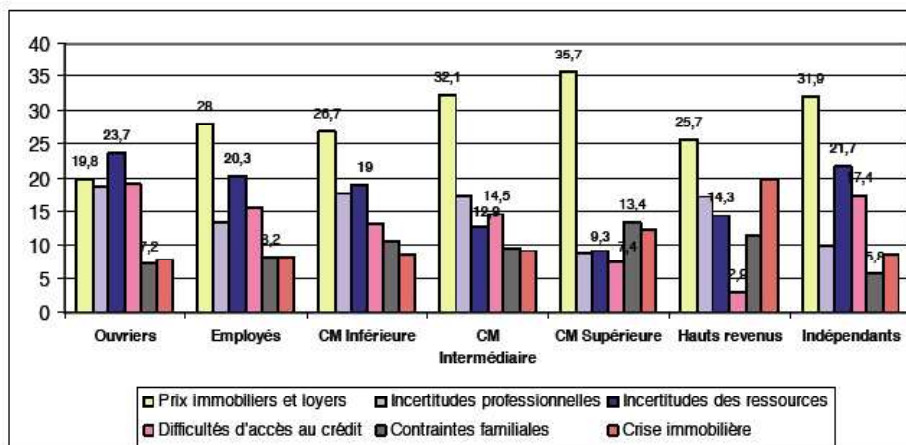
- **Plus d'un quart** des classes moyennes doute de pouvoir mener à bien son projet de déménagement
- La **classe moyenne inférieure** se situe entre l'ultra pessimisme des employés et le scepticisme des ouvriers

Pessimisme quant à la réalisation du projet de déménagement



Des projets contrariés de manière très différenciée selon les groupes sociaux

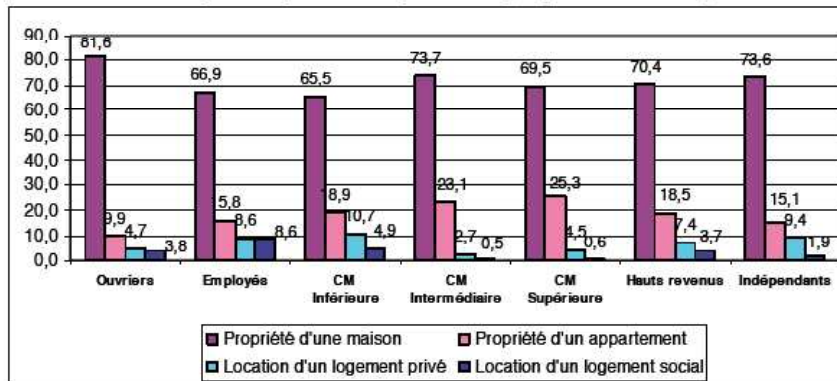
Opinions sur les obstacles possibles au déménagement



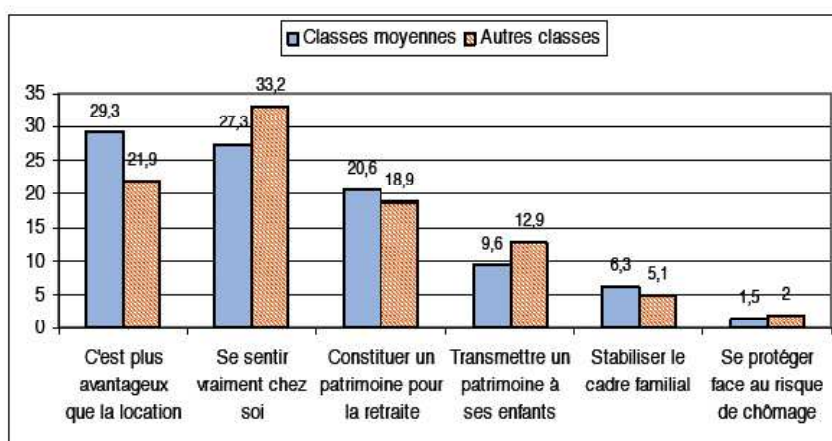
Le logement rêvé ?

- C'est à 69% la **maison individuelle** dont on est **propriétaire**
- Les classes moyennes supérieure et intermédiaire se distinguent néanmoins par un attrait à 24% pour un **appartement**, contre 18% en moyenne

Priorité exprimée par ceux qui ont un projet de déménagement



Pourquoi être propriétaire ?

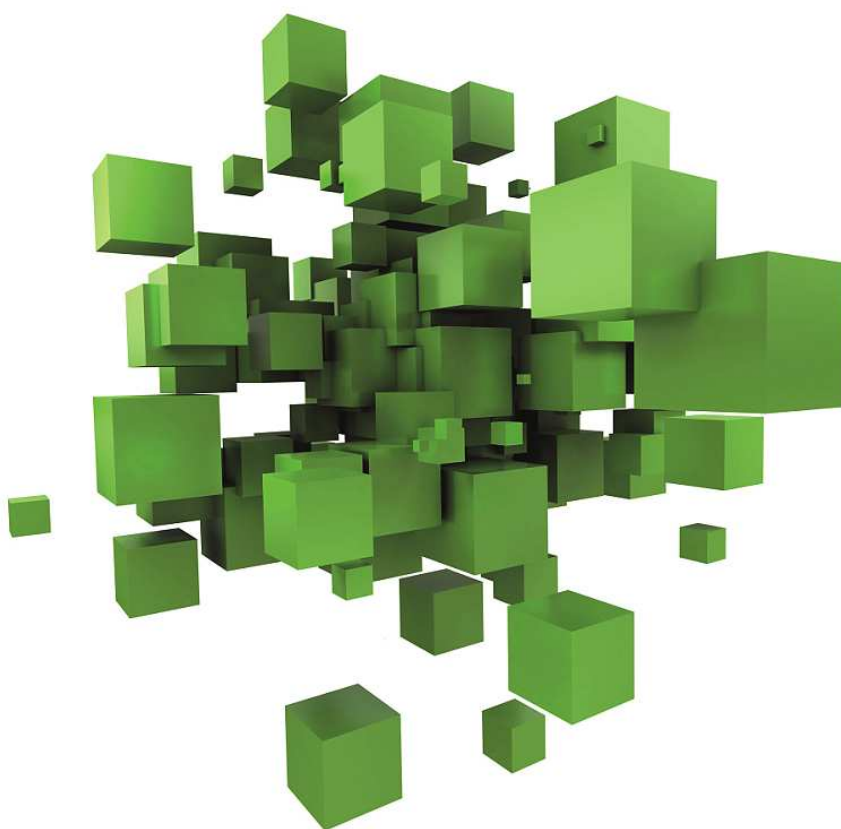


Conclusion

- Derrière une satisfaction de façade, les **aspirations** des classes moyennes à un meilleur logement sont fortes :
 - 25 % souffrent principalement du manque d'espace
 - 40% expriment le souhait de se loger différemment et en ont d'ailleurs le projet concret
- Mais les **moyens** ne suivent pas toujours :
 - Les classes moyennes apparaissent éclatées du point de vue des revenus et de la stabilité dans l'emploi
 - La strate moyenne inférieure se distingue peu des classes populaires malgré son statut socioprofessionnel supérieur
- Le « **malaise résidentiel** » de la classe moyenne inférieure n'épargne pas non plus une partie de la strate intermédiaire et, dans une moindre mesure, la strate supérieure







A la CFECGC, une équipe logement à votre service :

Jean-Frédéric DREYFUS - 0155301213 - jeanfrederic.dreyfus@cfecgc.fr

Secrétaire National au Pôle Logement

avec ses experts :

Claude COURTY - 0672879217 - courtyclaud@orange.fr

Diégo ALARCON - 0607713094 - diego.alarcon@rouenhabitat.fr

Pierre-Malo HECQUET - 0607346332 - piermalo@cfecgc.fr